

BSV n°16 du 20 juin 2018

L'essentiel de la semaine

METEO

- Après 3 semaines de météo perturbée, le temps s'annonce au sec et aux températures estivales favorables aux ravageurs.

MALADIES

- Tavelure : observez d'éventuelles sorties de tache

RAVAGEURS

- Pucerons cendrés : les foyers se vident
- Carpocapse : vol en cours et conditions climatiques favorables.
- Cerise : risque de piqures de *Drosophila suzukii* en cours

Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 14 ; Bretagne → 4

Sur parcelles flottantes : Normandie → 4 ; Bretagne → 5 ; Pays de la Loire → 4

PHENOLOGIE

Les fruits sont au stade grossissement.

Lieux d'observations



Pomme à cidre

Fruit à couteau



Animateur référent

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON BN
02.31.46.96.55
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON BN
02.31.46.96.57
d.philippart.fredecbn@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.chambre-agriculture-normandie.fr

(Normandie)

www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr

(pays de la Loire)

www.bretagne.synagri.com

(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Les bonnes pratiques pour favoriser l'activité des insectes pollinisateurs et pour maintenir des ressources alimentaires en dehors des périodes de floraison des cultures mellifères



A RETENIR

- En période de floraison ou de **production d'exsudats**, il est interdit de traiter en présence d'abeilles. Même si le produit comporte la mention « abeilles », cela ne signifie pas qu'il est inoffensif.

- Des pollinisateurs sauvages sont présents sur des plages horaires plus larges au cours de la journée et avec des températures plus fraîches (par ex. les bourdons). Les comportements et modes de vie de ces insectes (horaires de butinage, mode de nidification et de reproduction, préférences alimentaires, ...) sont variés et peuvent différer de ceux de l'abeille domestique. De plus, leur sensibilité aux produits phytopharmaceutiques peut être différente.

Lien : note nationale abeille

http://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Note_nationale_abeilles_et_pollinisateurs_2018_v12_def_cle817a9c.pdf

MALADIES

Tavelure



Il n'y a plus de contaminations primaires.

Des taches de tavelure sont observées sur Judeline, Petit Jaune, Bedan, Marie Ménéard, goldrush et Jonagold ... **sur feuilles et sur fruits** dans les trois régions.



Taches de tavelure

Evolution des risques :

Surveillez les éventuelles sorties de taches suite aux contaminations.

↳ Lorsque des taches de tavelure sont détectées dans un verger, il y a des risques de **contaminations secondaires**.

Les champignons qui forment les taches se développent et engendrent des conidies qui, par l'action de la pluie, vont être projetées sur d'autres feuilles ou d'autres fruits. Si les conditions climatiques sont propices au développement des champignons, ceux-ci entrent dans le végétal et s'y développent.

Quelques jours plus tard, il y a apparition de nouvelles taches.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF-Normandie, Agro ingenus, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Il faut entre 13 et 18 heures d'humectation à 20°C pour que des contaminations secondaires sur fruits se produisent.

↳ Dans les parcelles où aucune tache n'est présente, **le risque tavelure est théoriquement terminé.**

Actuellement, il n'y a pas de risque cette semaine du fait des conditions sèches annoncées.

Oïdium

Encore de nouveaux cas de dégâts ont été observés cette semaine sur pousse, dans les secteurs où les averses ont été peu abondantes. Dans les trois régions, de nombreux dégâts d'oïdium sont notés notamment sur les variétés sensibles : Goldrush, Elstar, Boskoop, ... sur les pommes à couteau et Judaine, Judeline, Peau de chien, Gros Œillet, Douce Moën, Petit Jaune, ... sur les pommes à cidre.



Oïdium sur pousse

Connaissance de la maladie

L'oïdium est une maladie fongique. Elle passe l'hiver dans les écailles des bourgeons. Une forte humidité de l'air suffit à déclencher une contamination, mais l'oïdium perd sa faculté de germination quand il est placé en milieu liquide. L'oïdium n'aime pas la pluie. Le champignon se développe à des températures comprises entre 10 et 20°C.

Prophylaxie :

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant si possible toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Evolution des risques :

Nous sommes encore en période de pousse. Attention aux variétés sensibles et aux variétés ayant des dégâts.

Les conditions climatiques sont favorables à l'oïdium : températures douces, une forte hygrométrie. Le risque oïdium est fonction de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Seules les jeunes feuilles sont sensibles à une attaque d'oïdium.

Feu bactérien

Les conditions estivales passées ont pu être propices à l'expression de cette maladie.

Le feu bactérien *Erwinia amylovora* est une maladie bactérienne dangereuse qui affecte les arbres fruitiers à pépins et les maloidés d'ornement (aubépine, cotonéaster...).

La bactérie pénètre dans la plante **par les fleurs**, mais aussi par les extrémités de pousses en croissance ainsi que par les blessures. Les conditions climatiques favorables sont :

- température maximale supérieure à 24 °C

Ou

-température maximale supérieure à 21 °C et minimale supérieure à 12 °C le même jour avec une pluie minimale de 2,5 mm.

Lors d'orages, les conditions sont réunies pour potentiellement contaminer de nouvelles plantes.

Description des dégâts :

Les organes atteints (fleurs, pousses, ...) se nécrosent et noircissent. On observe une production d'exsudat : gouttelette blanc jaunâtre puis ambrée. Ce liquide qui contient la bactérie est collant.

Evolution du risque :

Surveillez vos parcelles.

RAVAGEURS

Carpocapse



Le vol est en cours dans les trois régions et les conditions climatiques sont toujours favorables aux accouplements et aux pontes.

D'après la modélisation INOKI Carpopapse DGAL-Onpv, plus de la moitié des papillons de la première génération aurait émergé dans les trois régions (entre 60 et 75%).

En Pays de la Loire des piqures ont été observées.

En Normandie et en Bretagne, aucune piqure n'a pour le moment été observée.

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

⇒ Température crépusculaire supérieure à 15°C, avec une température optimale de ponte entre 23 et 25°C.

⇒ Humidité crépusculaire comprise entre 60 et 90 %.

⇒ Temps calme et non pluvieux.



Piqure de carpocapse

Evolution des risques :

Les températures crépusculaires risquent de rester favorables aux accouplements, aux pontes et aux éclosions.

A suivre en fonction des conditions climatiques.

Acarien rouge



Les populations d'acariens sont généralement faibles et stables dans les trois régions.

🐞 Ce maintien des populations est souvent dû à la prédation des acariens prédateurs ou d'autres auxiliaires comme les punaises prédatrices.

Dans les vergers habituellement touchés, réalisez des comptages réguliers.

La présence des acariens rouges est très hétérogène d'un verger à l'autre mais aussi d'une variété à l'autre. Les variétés les plus touchées sont Douce Moën, Douce Coët, Cartigny et Petit Jaune.



Acarien rouge et œuf d'été



Acariens prédateurs

Description et observation :

Les acariens sont globuleux de couleur rouge et mesurent 0.4 mm de long. Les femelles sont identifiables par la présence de longues soies implantées sur des protubérances blanches. Les adultes se trouvent généralement sur la face inférieure des feuilles, le long des nervures. Ils sont visibles à la loupe (X10).

Seuil indicatif de risque :

A partir du 15 juin ⇒ 75% des feuilles occupées par au moins une forme mobile, mais cela pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Evolution des risques :

Attention, les conditions climatiques devraient être favorables aux acariens.

Phytopte libre

Des phytoptes libres sont observés depuis 2 semaines. Les populations sont dans l'ensemble assez faibles.

Il n'y a pas de dégâts visibles.

De plus pour le moment, peu de vergers sont concernés.

Mais attention aux vergers régulièrement touchés avec la remontée des températures.

Le phytopte est un acarien plus petit que l'acarien rouge, de forme triangulaire et jaunâtre.

Il n'est visible qu'à la loupe.

Comme les acariens rouges, les phytoptes libres se nourrissent en vidant le contenu des cellules de la feuille. Cela provoque un bronzage, comme pour les acariens rouges, mais dans ce cas sur la face inférieure des feuilles.



Phytopte libre



Dégâts de phytoptes libres

 Les acariens prédateurs sont, comme pour les acariens rouges, les ennemis des phytoptes.

Seuil indicatif de risque (seuil " régional" à dire d'expert) :

10% des feuilles bronzées. Les individus sont difficilement observables au verger, seul le bronzage est facilement visible.

Evolution des risques :

Les températures élevées sont propices au développement des phytoptes libres.

Psylle

Malgré des conditions climatiques favorables, les populations de psylles sont toujours stables dans les vergers ayant ce ravageur.

On observe actuellement des larves, des adultes et des pontes au niveau des pousses, rien au niveau des fruits.

Evolution des risques :

 A suivre en fonction des conditions climatiques et de l'action de la faune auxiliaire : les punaises prédatrices *Anthocoris*.

Puceron cendré

Dans les trois régions, dans les vergers où des foyers de pucerons cendrés étaient présents, il ne reste que de très rares individus.

 Les foyers ont été vidés grâce à l'action de la faune auxiliaire : larves de syrpe, punaises prédatrices, ...

De plus, des individus ailés sont couramment observés, signe d'une migration future vers le plantain et donc une fin de risque.

Seuil indicatif de risque :

Pour les vergers adultes (6-7 ans), lorsque l'on constate les tout premiers enroulements, une nouvelle observation une semaine après est nécessaire pour noter :

- la présence ou l'absence des pucerons
- l'intervention ou non de la faune auxiliaire (disparition du foyer)
- si observation d'une augmentation des populations de puceron cendré pour confirmer le dépassement de seuil.

Evolution des risques :

Le risque est faible voire nul désormais. Laissez agir la faune auxiliaire contre les derniers individus.

Puceron vert non migrant

Dans les trois régions, les populations de pucerons verts non migrants sont stables.

Les foyers sont présents au niveau des pousses.

Seuil indicatif de risque :

Ce ravageur est souvent bien maîtrisé par la faune auxiliaire.

Attention tout de même aux jeunes vergers pour lesquels on utilisera un seuil de 25% d'organes occupés.

Evolution des risques :

A suivre en fonction de l'augmentation des températures et de la présence des auxiliaires.

Puceron lanigère

Dans les trois régions, on note une diminution de la taille des foyers des pucerons lanigères.

 Les *Aphelinus mali* continuent leurs parasitismes.

La présence de larves de syrpe au sein même des foyers est toujours notée ainsi que de nombreux œufs. Les larves sont difficiles à observer car la laine des pucerons lanigères se colle sur elles.

Evolution des risques :

Le risque diminue. A suivre en fonction des températures et de la faune auxiliaire.



Cochenille rouge

Ce ravageur est de plus en plus souvent observé dans les vergers, que ce soit sur poirier ou sur pommier.

C'est une cochenille diaspine (protégée par un bouclier) comme les cochenilles virgules.

Elle hiverne sous forme de femelle fécondée sous son bouclier circulaire de couleur gris-blanc. Elle est souvent cachée sous les mousses et les lichens. Pour observer les femelles qui sont couleur lie de vin, il faut gratter les lichens et les amas de boucliers.

Le dessèchement de branche ou de rameaux peut être un signe de sa présence.

Un auxiliaire prédateur est connu contre ce ravageur, une coccinelle, l'*Exochomus quadripustulatus*.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF-Normandie, Agro ingenus, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs



Cochenilles rouges du poirier



Femelle de cochenilles rouges du poirier avec œufs



Dégât de cochenilles rouges du poirier

Evolution des risques :

En Normandie, les pontes sont toujours en cours. Les éclosions n'ont pas encore débuté, mais avec les températures en hausse, les éclosions devraient avoir lieu dans les prochains jours.

En Pays de la Loire, nous sommes au pic des essaimages. Le risque est inféodé à la parcelle.

Drosophila suzukii 

Les captures sont toujours faibles dans les deux sites de piégeage. De nouvelles piqures ont été observées.



Piqûre de ponte



Larve de *Drosophila suzukii*



Adulte de *Drosophila suzukii* mâle

Pour connaître la biologie de ce ravageur voir le BSV n°8 du 24 avril 2018.

Evolution des risques :

Nous sommes en période à risque.

Mouche de la cerise 

Les piégeages sont faibles, moins de 2 par semaine.

Evolution des risques :

Nous sommes en période à risque.

Crédit photos : FREDON de Basse Normandie

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF-Normandie, Agro ingenus, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs